



Magdeleine était tombée par terre évanouie. — Page 126, col. 3.

— De sorte que vous avez pensé à moi, monsieur Gilbert, de sorte que vous êtes entré pour moi dans l'autre du lion, de sorte que vous en êtes sorti avec le talisman qui ouvre les portes du tombeau.

— Je vous ai dit, madame, que tant que je vivrais, vous ne pourriez pas mourir.

— Oh ! cette fois, cependant, monsieur Gilbert, dit Andrée avec un sourire mieux dessiné que le premier, je crois que je tiens bien la mort, allez.

— Madame, dit Gilbert, je vous déclare que dussé-je employer la force pour vous arracher d'ici, vous ne mourrez pas.

Andrée, sans répondre, déchira l'ordre de sortie en quatre morceaux et en jeta les morceaux au feu.

— Essayez, dit-elle.

Gilbert poussa un cri.

— Monsieur Gilbert, dit Andrée, j'ai renoncé à l'idée du suicide, mais je n'ai point renoncé à celle de la mort.

— Oh ! madame, madame ! dit Gilbert.

— Monsieur Gilbert, je veux mourir.

Gilbert laissa échapper un gémissement.

— Tout ce que je demande de vous, monsieur Gilbert, c'est que vous tâchiez de retrouver mon corps, de le sauver mort des outrages auquel vivant il n'a point échappé. Monsieur de Charny repose dans les caveaux de son château de Boursonne, c'est dans cette demeure que j'ai passé les seuls jours heureux de ma vie ; je désire reposer près de lui.

— Oh ! madame, au nom du ciel, je vous adjure.

— Et moi, monsieur, au nom de mon malheur, je vous prie.

— C'est bien, madame, dit Gilbert, vous l'avez dit, je dois vous obéir en tout point ; je me retire, mais je ne suis pas vaincu.

— N'oubliez point mon seul désir, monsieur, dit Andrée.

— Si je ne vous sauve pas malgré vous, madame, dit Gilbert, il sera accompli.

Et saluant une dernière fois Andrée, Gilbert se retira. La porte se referma derrière lui avec ce bruit lugubre particulier aux portes des prisons.

ALEXANDRE DUMAS.

La suite au prochain numéro.

SOUS LES TILLEULS

PAR ALPHONSE KARR.

CXXXV

WERGISS-MEIN-NICHT.

C'est d'après le conseil de Stephen que Magdeleine était allée habiter la maison de monsieur Müller ; là elle resta quatre jours seule : elle retrouva le nom de Stephen et le sien gravés sur l'écorce du tilleul ; elle retrouva tous les souvenirs de son naïf et poétique amour pour Stephen.

Pour lui, il avait besoin de ce temps pour se remettre de l'émotion violente qu'il avait éprouvée, et d'ailleurs, il voulait laisser à Magdeleine quelques jours de solitude à se livrer sans défiance à ses souvenirs.

Car c'est surtout quand il n'est pas là qu'une femme aime l'amant auquel elle ne s'est pas donnée, parce qu'alors elle n'a rien à craindre de lui, elle s'abandonne sans restriction à l'ineffable douceur d'aimer.

Et en effet, c'est un bonheur d'aimer, tel, qu'il nous semble étonnant de voir des femmes demander de la reconnaissance pour l'amour qu'elles donnent, comme si elles n'étaient pas assez récompensées, non-seulement par l'amour qu'elles inspirent, mais aussi par celui qu'elles éprouvent.

C'est pour profiter de l'effet de cette solitude sur le cœur et l'esprit de Magdeleine que, le quatrième jour, qui était le jour de naissance de Magdeleine, il envoya devant lui un homme chargé

de lui porter de l'aubépine et des wergiss-mein-nicht, en souvenirs de leurs anciennes amours.

Ce jour-là, il voulut repasser aussi ses souvenirs, et il alla voir la petite chambre qu'il avait occupée quand il était professeur.

Quand il était si pauvre et si heureux d'espérance, si riche d'avenir.

Puis, en s'en allant,

Couché au soleil, près de la haie, il vit Wilhem Girl qui fumait tranquillement sa pipe.

Il avait pris ses précautions pour arriver près de Magdeleine peu de temps après son messenger ; il la trouva sous l'allée de tilleuls, tenant à la main le bouquet qu'elle venait de recevoir, livrée à une vive émotion, et, sans s'en apercevoir, laissant couler ses larmes.

A son aspect, elle les essuya et lui dit : « Edward ? »

Stephen sentit ses dents grincer en entendant que c'était le premier mot qu'elle eût à lui dire ; mais il répondit doucement : « Il doit être en route et à moitié chemin ; » puis il s'assit près d'elle, et ils restèrent longtemps sans parler ; l'enfant d'Edward et de Magdeleine le reconnut. Il lui donna quelques friandises.

Un long silence régna encore.

— Magdeleine, dit Stephen, ce jour ne vous rappelle-t-il rien ?

— Oh si ! et il n'est pas généreux à vous d'avoir ranimé ce triste souvenir en m'envoyant ce bouquet.

— Pourquoi, Magdeleine ? Si votre vie présente appartient à votre époux, votre vie passée est à moi ; il n'y a rien dans ces souvenirs qui blesse vos devoirs. Ce jour que nous nous rappelons tous les deux, nous étions ici, sous ces mêmes arbres, près l'un de l'autre comme aujourd'hui. Oh ! Magdeleine, que la vie alors était belle pour moi ! que j'étais fort avec votre amour !

Il y eut encore un silence, pendant lequel tous deux recherchèrent leurs souvenirs sans se les communiquer.